

Le journal de bord de la Belle Poule

Samedi 15 juin 2013

« Le retour de la Belle Poule sur internet »

Source : Marine nationale

Un nouvel été bien rempli se profilait pour notre Goélette Belle Poule depuis déjà plusieurs mois, il fallait pour attaquer ces deux nouveaux mois de navigation, préparer le bateau avec un passage de deux semaines au Sleep-Way de Camaret.

Ce petit passage est coutumier pour les goélettes qui tous les cinq ans viennent s'amarrer sur ce mécanisme riche en histoire afin de refaire l'entretien de toutes les œuvres vives. Cette année, toutes les intentions ont été portées sur le safran et la mèche grâce à l'aide acharnée du Chantier du Guip, s'illustrant une fois de plus de par son professionnalisme et par sa sympathie.



Les hommes du chantier du Guip en action sur le safran de la "Belle Poule".



La "Belle Poule" sur le sleep way

Les travaux s'étant parfaitement déroulés nous avons donc pu regagner la Base navale de Brest, afin d'entamer cinq semaines d'entretien à quai.

Cette période a donc permis de continuer à tout remettre propre et à vérifier l'état de l'ensemble des outils utilisés dans chacun des services du bord.

C'est donc le 30 Mai au matin que nous reprenons la mer sur notre octogénaire, paraissant comme neuve, quittant sa Bretagne d'adoption pour retrouver sa région natale. Tout juste arrivé la veille de notre appareillage, 8 Officiers de réserve, un professeur de la Sorbonne, un élève de l'école de la Marine Marchande, un Premier Maître Sécu ainsi qu'un Quartier Maître Électricien s'élancent déjà en cette matinée à reprendre sur drisses et écoutes, afin de parcourir les quelques nautiques nous séparant de notre premier port d'escale, celui de Cherbourg à l'occasion du 200ème anniversaire de la Préfecture Maritime de la Manche.

Arrivé le lendemain en fin d'après-midi après avoir franchi le Bassin Charles X pour retrouver notre quai au Poste 13, les huit passagers réservistes remplis de joie d'avoir pu naviguer sur notre bâtiment nous laissent déjà, à leur grand regret mais aussi au notre nous laissant le souvenir d'équipiers atypiques et enrichissants le temps de quelques quarts en mer. Pour l'ensemble de l'équipage, il est le temps de prendre un premier repas partagé tous ensemble, afin de mieux faire connaissance avec les quelques passagers restant avec nous par la suite.



Les PMM s'apprêtant à hisser la misaine

Branle-Bas ! Branle-Bas ! Vendredi 1 Juin Le Réveil est fait par le rondier en ce premier matin d'escale, cette journée sera rythmée par le nettoyage du bateau : dessalage, brossage du pont, cuivre... L'objet est d'accueillir nos premiers visiteurs le lendemain matin lors de la journée porte ouverte de la Base Navale de Cherbourg. Un chasseur de mines Allemand côtoie un patrouilleur, sous-marin français et l'Abeille Liberté. L'après-midi est permissionnaire pour tout le monde hormis pour la fraction de service. Le dimanche 2 Juin, le bateau est ouvert aux visites (Score : 345 personnes la matinée pour 945 l'après-midi).

Lundi 3 Juin, un groupe d'une dizaine de PMM (Préparation Militaire Marine) de 18 ans monta à bord dans l'après-midi. C'est un premier embarquement pour l'ensemble des élèves espérant rentrer l'année prochaine à l'école de Maistrance. C'est donc sur un pont où tout leur est encore inconnu qu'ils évoluent fascinés en posant de nombreuses questions. Le hissage des voiles et leurs manœuvres se font assez rapidement pour mettre le cap sur la remontée de la Seine tant attendue pour nous mener jusqu'à Rouen. Un repos est accordé le soir pour passer la nuit au mouillage en Baie de Seine. L'équipe de mouillage, chefs de quarts, Second et Commandant se préparent dans les postes plongés dans le noir. Il est 4h, bientôt l'heure de remonter notre ancre logée 10 mètres plus bas pour continuer d'avancer sur ces vieilles eaux, plus souvent habituées à être marquées par le sillage de navires de commerce que de vieux gréements. Mais qu'elles s'habituent car c'est une quarantaine de voilier des quatre coins du monde qui ont prévu de se retrouver à Rouen pour l'événement qui fait la fierté de sa région tous les cinq ans pour l' Armada de Rouen se déroulant du 6 au 16 Juin.

Au moment où le Pilote arrive sur notre tribord, le restant de l'équipage et des élèves ouvrent les yeux pour entamer ces longues heures de chenalage, nous laissant à tous le temps de découvrir les paysages Normands. Il est 9h50, le commandant fait accoster nos 37,5 m sur le BAC n° 10 dans la cité de caractère de Caudebec-en-Caux pour attendre 2 jours le reste du convoi des grands voiliers.



L'approche de la pilotine



Les familles de nos jeunes embarqués ont donc la possibilité de visiter le bateau sur lequel leurs enfants ont eu leur première expérience maritime. Représentation oblige, le pont est brossé, les roofs nettoyés, les cuivres sont étincelants, les bouts lovés ainsi Poste de propreté pour débiter dès le lendemain les visites à Rouen (en moyenne 2 000 chaque jour) pendant 10 jours durant faisant la fierté de tout notre équipage. ENFIN arrivé le 7 Juin tout juste à 1 h du matin pour les festivités de L'ARMADA de Rouen 2013, tout le monde s'en va dormir dans sa bannette l'air rêveur quant à

cette longue escale riche en émotion. Les PMM débarquent le sourire aux lèvres, polo à l'effigie du bateau sur les épaules. Les jours qui ont suivi, rythmés par de nombreuses cérémonies, concerts, feux d'artifices, visites des autres navires arrivés de tous les pays. Nous laisserons pour quelques temps de très belles images de la remontée de la Seine et un accueil chaleureux des normands que ce soit sur les berges ou bien pendant cette escale.

En ce 15 Juin, veille d'un nouvel appareillage, les derniers visiteurs prennent d'énormes photos avant que nous accueillions cet après-midi le CEMM (Chef d'Etat-Major de la Marine), et ainsi clôturer notre passage en Haute Normandie.

Le magnétique devrait pointer le Nord Est demain en fin de journée pour rejoindre notre prochaine escale Den Helder (en Hollande) pour le SAIL DEN HELDER 2013. Nous devrions retrouver le 20 Juin de nombreux bateaux présents à Rouen, comme le Stad Amsterdam.

Pour continuer cette aventure le bord compte un nouvel Aspirant, un Quartier maître guetteur sémaphorique, une Dsm ainsi qu'un Matelot Bureautique et une Second Maître Sitel arrivant de Paris.

Goulven et Thibault.